

cette conspiration même le grandit, et le fait dominer tout le tableau. On sent plus que jamais que Rome et son Pontife sont le centre du monde, non-seulement religieux, mais encore social. . . . On ne peut que demeurer convaincu, en outre, que la Souveraineté Temporelle dont il est en possession depuis tant de siècles, doit être un des appuis essentiels de son Pouvoir Spirituel, puisque les ennemis de celui-ci s'obstinent à faire de si persévérants efforts pour la détruire.

Aussi, l'affirmons-nous avec une conviction réfléchie, N. T. C. F., si les partis conjurés à la destruction du Pouvoir Temporel du Pape, parviennent à leur but, les vrais enfants de l'Eglise auront lieu de pousser un gémissement de douleur; car ils devront s'attendre à un surcroît d'humiliation pour l'Eglise de Dieu. Ils devront s'attendre à voir le Catholicisme plus que jamais relegué en dehors du monde, tandis que cependant le Christ l'a institué pour imber la société de ses principes, pour en imprégner ses institutions, et pour éclairer et guider quiconque les administre. Et le signal de la douleur de toute Âme religieuse, N. T. C. F., ce seront les rires impies; ce sera la joie insultante de tous ceux qui haïssent si brutalement l'Eglise. . . . Là-dessus, Nous ne croyons pas qu'il y ait matière à un doute. Ce serait une étrange méprise que de se figurer que tout en irait mieux, ou du moins aussi bien, si le Pape n'avait plus rien à faire avec le gouvernement temporel de ce monde. Il faut avoir plus qu'une naïve bonne foi pour penser ainsi: il faut encore être étranger à l'étude sérieuse de la question. Il faut mettre de côté le jugement porté, non-seulement, par l'Episcopat Catholique; mais encore par cette phalange d'écrivains laïques distingués en qui se personnifient le talent et la haute appréciation des événements. Tous ont jugé intimement liés ensemble le maintien du Temporel du Pape et la protection des plus hauts intérêts spirituels, temporels et sociaux.

C'est précisément parceque le Souverain Pontife a aperçu les tendances de la guerre qu'on lui fait, qu'il a voulu avoir recours à toutes les armes de la foi et de la prière. C'est pour cela qu'il a voulu glorifier Dieu dans ses Saints, et se donner de puissants intercesseurs, en couronnant de l'auréole de la canonisation les vingt-six martyrs du Japon et le Bienheureux Michel-des-Saints. . . . Et il faut en rendre de joyeuses actions de grâces au Seigneur, la consolation et la gloire sont venues à l'Eglise du côté où souffle la tempête qui l'agite. Car, N. T. C. F., la glorieuse jubilation de la Pentecôte